

> MERCREDI 14 FÉVRIER 2024



Baran, une maison de famille

ALICE SARFATI

THÉÂTRE

🕒 1H35



Baran, une maison de famille

Écriture collective

Mise en scène **Alice Sarfati**

Avec **Margaux Grilleau, Valentin**

Rolland, Sylvère Santin, Vincent

Steinebach, Camille Soulerin et Judith

Zins

Collaboration artistique **Lise Akoka et**

Judith Zins

Avec la participation de **Rosa, Sandor**

Benilan et Juliette Petit

Lumières **Karl Ludwig Francisco**

Régie générale **Xavier Bazoge**

Création sonore **Louis Katorze**

Scénographie **Marion Held**

Coproduction

ACME et Le Paon Festival

Photos

© Victor Sarfati

Céline, Romain et Lucie sont frère et sœurs. Nous les retrouvons à chaque fois le jour de l'anniversaire de leur mère, à Baran, dans la cuisine de cette maison qui les a vus grandir. Ils ont 15, 30, puis 40 ans. Nous les suivons à l'adolescence, à l'arrivée du nouveau partenaire de leur mère avec son fils, Corentin ; à l'entrée dans le monde des adultes avec les conjoints des uns, Apolline et Alexandre, et la solitude des autres ; jusqu'à la fin d'une époque avec la disparition de leur mère chérie...

Au coeur de cette bulle d'amour et de folie qu'est la famille, chacun tente de se faire une place. La vie passe et laisse des traces.



NOTE D'INTENTION

« Baran est un village en Dordogne dans lequel ma famille a eu la chance d'avoir une maison. Dans cette maison, j'ai passé toutes mes vacances d'enfance. Elle abrite mes secrets, mes cachettes et mes jeux. A présent, cette maison n'existe plus, mais il nous reste à ma sœur, mon frère et moi, la force du souvenir.

Aujourd'hui, ma mère ne voit plus ses frères et sœurs ; les liens sont rompus. Sa fratrie a subi un éclatement qui a pris la forme d'un lent délitement, sans conflit fort apparent pourtant. Quand j'ai pris conscience des dégâts, je me suis surprise à regarder mes frère et sœur avec cette angoisse nouvelle : « Comment des frères et des sœurs si longtemps unis et s'aimant si fort, subissent ou provoquent l'éloignement, et deviennent des étrangers les uns pour les autres ? ».

C'est aux prises avec cette peur qu'est née l'envie d'écrire cette pièce. Cette peur fut mon premier élan.

Voici une énième pièce sur la famille. Une pièce sur ma famille, une pièce sur la famille de ceux qui seront au plateau, une pièce sur la famille de ceux qui les regarderont, je l'espère.

Baran raconte l'histoire d'une famille ordinaire à qui il n'arrive rien d'extraordinaire justement. Une famille qui se transforme, en dépit du fait qu'il n'y ait pas d'évènement fort qui les y contraint. Je voudrais donner à voir les contours de ces changements, comment et pourquoi ils s'opèrent, à coup de petits riens, étant la somme d'épisodes infimes et impalpables.

En creux de la banalité quotidienne va se dessiner en filigrane ce qui est plus enfoui : les souffrances de chacun, les systèmes mis en place depuis l'enfance, les rapports de domination et de force au sein de la fratrie. La menace d'éclatement vient de ce qui est intérieur à cette famille mais aussi de ce qui est extérieur, notamment la force des rencontres, les aspirations qui divergent, les personnalités qui s'affirment et se révèlent.

Tout change, tout est en mouvement, c'est indéniable.

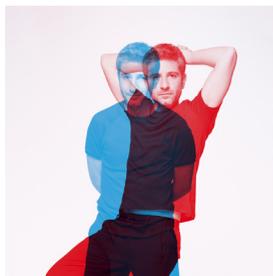
Raconter les névroses et les petites manies qui agacent ou qui émeuvent, avec bienveillance et avec cruauté, avec une empreinte nostalgique et légère à la fois. J'aimerais donner à voir la beauté et la disgrâce de ce qui nous constitue et nous unit, m'essayer à une sorte de radiographie des liens familiaux, en somme.

Le contexte de la réunion familiale et de la préparation d'un évènement festif me semble être le lieu privilégié pour passer au scalpel les liens d'amour et de désamours qui unissent les membres de cette même famille. C'est cette ambivalence des sentiments que je veux mettre en lumière dans « Baran », car elle donne naissance à des situations douces-amères, à la fois drôles, graves et émouvantes qui correspondent au regard que je pose sur ma propre famille.

J'espère ainsi que chacun y reconnaîtra une partie de la sienne, et verra dans la chronique familiale que je tente de dessiner, une certaine universalité. Je pense aussi que parler de la famille est le bon moyen pour parler du monde, de ce qui change, de ceux et celles qui peuvent et veulent changer et de ce qui résiste, de ce qui reste, de tout ce qui ne change pas. »

Alice Sarfati

À VOIR PROCHAINEMENT



Sam 17 FÉV.

Humour

FOCUS - VÉRINO **COMPLET**



Jeu 07 MARS

Théâtre - humour

QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI **PATRICK SWAYZE**

Comédienne de tempérament, Chloé Oliveres se lance dans son premier seul en scène et ne démérite pas dans le genre. Un régal d'humour et de sincérité doublé d'une portée féministe revigorante. Drôle et touchant.



Sam 09 MARS

Concert

STÉPHANE

Stéphane, l'artiste venue de Suisse aux chansons éclatantes ! Révélée en 2022 avec *Douleur je fuis*, Stéphane impose sa marque avec sa musique de caractère sur la scène pop rock francophone. Une énergie sincère, une insolence rock'n'roll et une tendre poésie... Un diamant brut !



Sam 23 MARS

Théâtre

CHANGER L'EAU DES FLEURS **COMPLET**

Pour le confort des spectateurs et la sécurité des artistes, les photos, captations vidéos et téléphones sont interdits pendant les spectacles.

Cultur(r)al

04 50 91 56 46



Suivez-nous et retrouvez toute l'actualité de Cultur(r)al sur Facebook et Instagram : [Culturral Sallanches](#)

Sallanches
LA VILLE AU PAYS
DU ROUGE-BLANC